

*Craspedia globosa*

Des baguettes des tambour pleines de pep

La craspédie attire l'œil avec ses inflorescences parfaitement rondes. En art floral, elle est polyvalente et conserve tout son attrait même une fois séchée. Cette plante robuste est originaire de l'autre bout du monde.

TEXTE **Regula Lienin** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

La dernière fois, il était question ici de l'élégante calla. Cette fois-ci, nous sommes bien loin de cette élégance. Certes, la *Craspedia globosa*, aujourd'hui largement répandue, a elle aussi un certain charme avec ses inflorescences sphériques, mais d'un genre tout à fait différent. Elle est plutôt associée à la bonne humeur et à la gaieté. Ses capitules sont composés de nombreuses fleurs tubulées, similaires à celles que l'on trouve dans le cœur d'une marguerite. Un fait amusant pour les passionnés de mathématiques: les fleurs seraient disposées selon une spirale de Fibonacci parfaite. Aussi complexes que puissent être ses caractéristiques internes, la forme de la plante reste simple: une tige nue – les feuilles vertes se trouvent au ras du sol – surmontée d'une boule. Cela rappelle des baguettes de tambour, ce qui lui a valu ce surnom en allemand. En anglais, on les appelle d'ailleurs familièrement «drumsticks».

La vivace robuste est très appréciée en art floral pour plusieurs raisons. Il y a d'abord son effet visuel, déjà évoqué: ses fleurs jaunes dynamisent sans aucun doute les compositions. Grâce à ses longues tiges – certaines sources parlent de 80 centimètres, voire plus – elle est extrêmement polyvalente. Elle se conserve bien et peut être

facilement séchée en une semaine environ, suspendue la tête en bas. Elle perd alors très peu de son attrait et pourrait même se conserver ainsi jusqu'à un an. Une fois séchée, elle est également proposée en version teintée, dans toutes les couleurs, avec une prédominance notable pour le rose.

Billy Buttons et Woollyheads

La craspédie est originaire de l'Australie, communément appelée Down Under. Là-bas, elle porte des noms tels que Billy Buttons, Billy Balls ou encore Woollyheads – ce dernier faisant référence aux espèces au port laineux. Le mot grec *kraspedon*, qui signifie «bord frangé», va dans le même sens: il évoque la texture duveteuse des feuilles de certaines espèces. La craspédie pousse naturellement à différents étages de végétation, depuis le niveau de la mer jusqu'en altitude. Le genre *Craspedia* a été décrit pour la première fois en 1786 par Johann Georg Adam Forster. Il appartient à la grande famille des Astéracées (*Asteraceae*) et comprend 23 espèces.

En Australie, la craspédie est présente dans toutes les régions, à l'exception du Territoire du Nord. En Nouvelle-Zélande, on la trouve du East Cape, sur l'île du Nord, jusqu'à Stewart Island, tout au sud. Dans la culture australienne, elle symbolise la

constance et la persévérance, tandis qu'en Nouvelle-Zélande, elle est associée à une bonne santé. Les peuples autochtones utilisaient les drumsticks il y a déjà plusieurs siècles, tant à des fins médicinales que dans des cérémonies traditionnelles. La plante prospère dans des zones épargnées par les hivers rigoureux. La plupart des espèces sont vivaces. Toutefois, sous nos latitudes, elles sont généralement cultivées comme des plantes annuelles, car nos hivers sont trop froids pour elles – ce qui pourrait changer si le climat devenait plus doux. L'espèce la plus couramment rencontrée est *Craspedia globosa*, déjà mentionnée. D'autres, comme *Craspedia lanata* ou *Craspedia variabilis*, sont plus rares dans le commerce.

La plante n'est pas comestible pour l'homme ni pour les animaux – elle est toxique. Cela ne s'applique toutefois pas aux insectes comme les abeilles ou les papillons, qui raffolent de ses joyeux capitules jaunes. ♣

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Peppige Trommelstöcke» de Fleuriste 6/2025 a été réalisée avec ChatGPT.